

ner à nostre propos, ce ieune homme estant parti, les autres qui resterent faisoient si bien & viuoient si paisiblement par entr'eux, que nous en estions tous confolez. Ils estoient contens, ioyeux, obeissans, bref il nous sembloit quasi que toutes les tempestes estoient passees, & qu'apres les pluies venoit le beau temps sur nostre horison. Mais voila que l'un des principaux d'entr'eux est saisi tout à coup d'une forte fièvre continuë, on le fait penser, on le traite avec un [184] tres-grand soing, on le veille iour & nuict, on prie Dieu pour lui avec ardeur: apres tout cela ce pauvre ieune homme aiant long tēps souffert tōbe en l'agonie, le Pere l'Allemand le baptisa, & peu apres il rend l'esprit à Dieu. Helas! que ceste mort nous fut sensible, notamment au Pere Daniel qui a soing d'eux: il estoit iour & nuict aupres de son malade, luy rendoit tous les offices de charité possible, mais si fallut il le voir mourir deuant ses yeux.

A peine celuy-cy estoit-il enterré que Satouta tombe dans une mesme maladie; le pauvre ieune homme estoit un exemple d'humilité & de patience en son mal, d'un naturel graue & serieux: on le fait purger & seigner aussi bien que son compagnon, on apporte toute sorte de diligence pour luy sauuer la vie: mais nostre Seigneur le voulant auoir, on luy conféra le saint Baptême, qui luy donna bien tost l'entree dedans le Ciel. Voila les deux yeux de nostre Seminaire esteins en peu de temps, les deux colonnes renuersees. Car sans contraste ils estoient doüez de tres-belles qualitez pour des Sauvages. Adorans les conseils de Dieu dans lesquels nous ne voions goutte, le Pere Daniel entr'autres les secouroit & veilloit si assiduellement qu'il en tomba malade dans une si